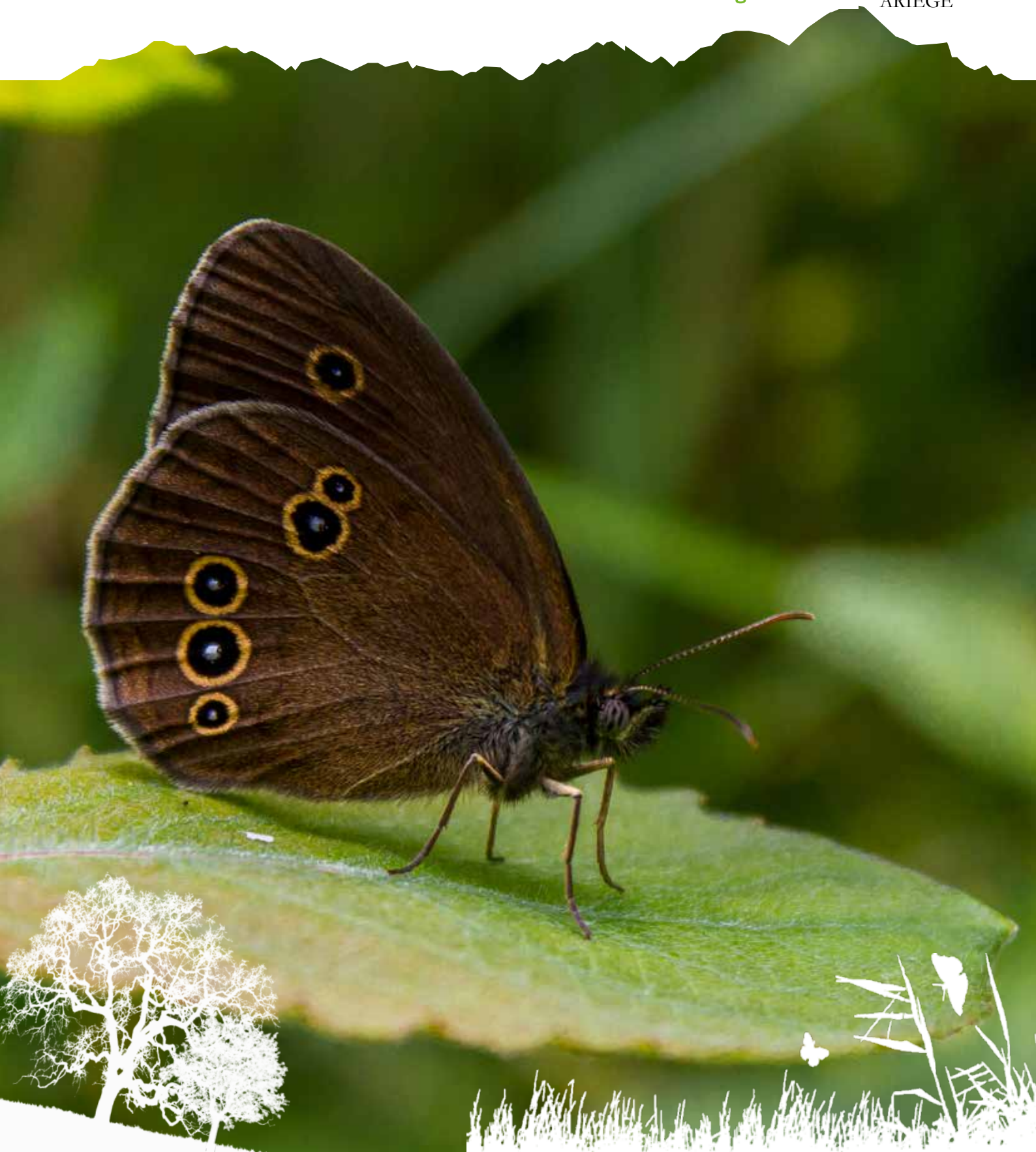


Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège  
2<sup>d</sup> semestre 2024 - n°102

Ana  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
Ariège





## EDITORIAL

... Et le ciel fut avec nous !

Les événements se sont enchaînés à un rythme effervescent ! Tout a commencé par le déménagement d'Alzen à Cos à la nouvelle Maison de la Biodiversité fin août. La Journée des Voisins a ensuite marqué la première occasion de nous découvrir et de faire découvrir la Maison de la Biodiversité aux habitants du village. Ce fut également un moment privilégié pour remercier la municipalité pour son accueil chaleureux et l'accompagnement qu'elle nous a prodigué ces deux dernières années, ainsi que les artisans qui ont mis leur énergie et leurs savoir-faire au service de cette belle réhabilitation.

Pas de répit et dès la semaine suivante...

Inauguration de la Maison de la biodiversité ! Une nouvelle étape majeure pour l'ANA-CEN Ariège qui a réuni tous les partenaires, les collectivités, les réseaux, les amis qui nous ont accompagnés toutes ces années... plus de 30 ans déjà... Ce moment unique nous a rappelé, avec une pointe de nostalgie pour certains, d'où nous venons, notre projet associatif, nos actions, ainsi que l'histoire et la philosophie de la réhabilitation de la ferme Rouzaud, qui ont donné naissance à notre Maison de la Biodiversité qui nous ancre dorénavant, solidement et définitivement dans le paysage Ariégeois.

À peine le temps de reprendre notre souffle, que le Festival Ariège Grandeur Nature a ouvert ses portes le lendemain, sur le site de la Maison de la Biodiversité. Et pour cette première édition, les festivités ont largement dépassé toutes nos attentes ! Nous étions nombreux à avoir répondu présent pour nous plonger avec enthousiasme dans la visite théâtralisée avec les familles de la Maison de la Biodiversité, participer aux animations dynamiques et initiatiques pour les plus jeunes, découvrir les diverses expositions, écouter des contes captivants, assister à des conférences passionnantes, avant de clore la soirée au rythme de la musique tard dans la nuit.

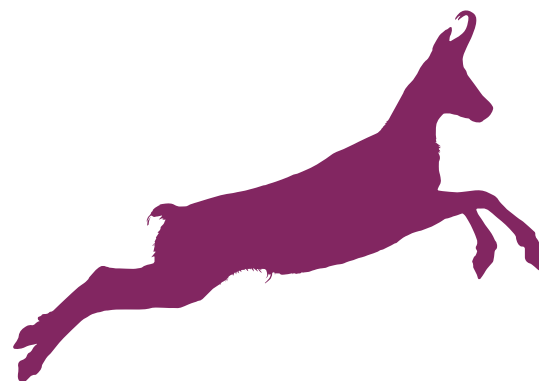
Notre vie associative, toujours dynamique, fourmille de projets portés par les bénévoles et les salariés. Restons attentifs, sur notre plateforme, à la programmation des sessions d'initiation et d'apprentissage d'écoute des chants d'oiseaux, des comptages de chiroptères, comptages hivernaux des milans royaux et le suivi Wetlands des oiseaux d'eau migrateurs en janvier, à la participation aux ateliers de sciences participatives, ouverts à tous, dans le cadre de l'amélioration de la connaissance des espèces locales. L'herbier Maugé compte toujours sur de nouveaux membres pour les passionnés de botanique et l'atelier de dessin naturaliste est ouvert aux plus néophytes comme aux plus expérimentés. Le cycle des conférences a débuté avec une première rencontre sur la géodiversité en Ariège, suivie du vernissage de la première exposition naturaliste, avant un concert dans les murs de la Maison de la Biodiversité.

Après le succès du festival Ariège Grandeur Nature, il nous faudra nous mobiliser pour les 10 ans de la Réserve Naturelle Régionale du Saint-Bartélémy... Nous aurons encore besoin de bras motivés ! Toute cette énergie déployée ne saurait nous faire oublier, comme tant d'autres, que nous devons affronter les crises à venir. Toutefois, espérons que leurs impacts n'entraveront pas notre belle dynamique et que la Maison de la Biodiversité continuera de rayonner dans le département et... au-delà !

Robert Manceau

## SOMMAIRE

- Editorial ..... page 2
- L'alphabet du botaniste
- Z comme Zygothylacées ..... page 3
- Vie de l'association
- Inauguration de la Maison de la Biodiversité ..... page 4
- Séminaire ANA-CEN Ariège – CEN Occitanie ..... page 4
- Donner la parole à Marily Benoit ..... page 4
- Brèves ariégeoises
- Chantier de réhabilitation de haies ..... page 5
- Festival Floralab ..... page 5
- Gestion
- Présentation d'un site en gestion :
- La tourbière du Riou Pla ..... page 6
- Partage avec le CEN Occitanie ..... page 7
- Premier panneau d'entrée de site ..... page 7
- Connaissances
- Des lacs sentinelles pour le suivi des effets du changement climatique ..... page 8
- Accompagnement des territoires
- 1ère placette d'équarrissage en Ariège . page 9
- Faire pousser la biodiversité ..... page 10
- SCOT Sud Toulousain
- Trame Verte et Bleue ..... page 11
- Dossier spécial
- Festival Ariège Grandeur Nature 2024 . page 12
- Education à l'environnement
- Projet CItique ..... page 14
- Les mercredis de la biodiversité ..... page 14
- La « Malletsak du dehors » ..... page 14
- Réseau Education Pyrénées Vivantes.. page 15
- Une équipe en mouvement ..... page 16
- La Maison de la Biodiversité : un lieu entre Nature et Culture ..... page 16



## Z comme Zygophyllacées

Ce sont des arbres, des arbustes ou des plantes herbacées des régions tempérées à tropicales, largement répandues dans les régions tropicales, souvent dans les zones arides. Cette famille comprend 235 espèces réparties dans une petite trentaine de genres.

De la famille des Zygophyllacées, vous ne trouverez en France que sa représentante *Tribulus terrestris* L., plus communément appelée Croix de Malte.

C'est une petite fleur jaune, à 5 pétales oblongs, solitaire sur un pédoncule plus court que la feuille (Photo 1). Son calice a 5 sépales lancéolés. Elle comporte 10 étamines égalant ou dépassant la corolle, 1 style très court et un stigmate à 5 rayons (Photo 2).

Ses feuilles sont opposées, brièvement pétiolées, constituées de 5 à 8 paires de petites folioles elliptiques, un peu obliques. Les stipules sont très petites (Photo 3).

Sa tige velue, haute de 10 à 50 cm est couchée-étalée.

Ses fruits forment des capsules pentagonales, déprimées, se séparant en 5 coques étalées en étoile, très dures, munies chacune de 4 épines, les 2 supérieures plus longues (Photo 4). Ces épines permettent le transport de la graine par accrochage sur les poils des animaux et assurent ainsi la propagation de la plante parfois sur de longues distances.

Elle adore le plein soleil et pousse sur des sols pauvres, sablonneux, souvent compactés. En France, on la trouve principalement dans le sud.

### Petite histoire

Elle est utilisée depuis longtemps dans la médecine ayurvédique et en médecine chinoise, principalement pour traiter les dysfonctionnements sexuels et l'infertilité. En Europe, elle a été connue durant la fin des années 80, grâce aux performances des haltérophiles bulgares qui avaient décroché 6 médailles, dont 4 d'or, aux Jeux olympiques de Séoul. Leur secret ? Ils prenaient du *Tribulus terrestris* pour augmenter « naturellement » leur niveau d'hormones et leur masse musculaire. Inutile de dire que depuis, cette plante est devenue une star des compléments alimentaires, principalement auprès des hommes... pour ses propriétés énergisantes idéales dans l'endurance musculaire et dans la récupération après l'effort. Que ce soit au niveau des muscles ou bien de la performance sexuelle...

Pourtant, les différentes études sur le Tribulus effectuées en Europe depuis cette date, n'ont pu prouver d'effet notoire sur ces performances.

Alors ? Il faut se rappeler que l'équipe bulgare d'haltérophilie fut obligée de quitter les Jeux olympiques de Séoul avant la fin, dans un scandale de dopage, non au Tribulus, mais à une autre substance dissimulant une prise de stéroïdes anabolisants...

*Tribulus terrestris* n'aurait été qu'un alibi pour cacher le dopage. D'ailleurs, on peut se demander si les haltérophiles bulgares auraient vraiment été aussi « altruistes » pour donner au monde entier le secret de leur victoire...

Catherine Mahyeux , [www.botaniste-en-herbe.net](http://www.botaniste-en-herbe.net)

Un grand merci à Catherine qui depuis depuis des années nous partage ses connaissances sur la flore ariégeoise. Rendez-vous dans le prochain numéro pour une nouvelle chronique à retrouver chaque semestre !



## Vie de l'association

### Inauguration de la Maison de la Biodiversité

Le vendredi 4 octobre en fin de journée, la tresse en laine paysanne de la filature de Niaux, en lieu et place d'un traditionnel ruban, était coupée ! De quoi ouvrir officiellement la Maison de la Biodiversité à Cos, en présence de Simon Bertoux Préfet de l'Ariège, de Christine Téqui Présidente du Conseil Départemental, de Kamel Chibli pour le Conseil Régional d'Occitanie, de Martine Froger Députée de l'Ariège et bien d'autres représentants de nos partenaires tant institutionnels que techniques. Près de 180 personnes avaient fait le déplacement !

Au-delà des discours de rigueur, un buffet soigné et fleuri, aux saveurs locales, une exposition de photographies, de dessins et d'illustrations naturalistes et trois visites croisées des bâtiments furent proposées : la première dédiée aux extérieurs, une seconde « classique » avec Morgane Martinez-Pat et une dernière un poil décalée avec Ana Louette qui n'hésita pas une seconde à pousser la chansonnette...

Le nouveau siège de l'Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège accueille les bureaux des 38 salariés, un laboratoire ouvert aux activités bénévoles le nécessitant et un centre de ressources, espace d'accueil, polyvalent et polymorphe, bientôt ouvert au public.

Elza Delmas

Marilyns Benoit,  
administratrice



### Séminaire ANA-CEN Ariège – CEN Occitanie

Les 7 et 8 octobre 2024, l'ANA-CEN Ariège et le CEN Occitanie se sont réunis à Ax-les-Thermes pour un séminaire collaboratif regroupant administrateurs et salariés. Ce rendez-vous stratégique visait à renforcer les synergies entre les deux conservatoires, tout en posant les bases du futur Plan stratégique décennal. En effet, ce document crucial, qui doit être renouvelé en 2025, fixera la feuille de route commune pour la protection et la valorisation des espaces naturels sur les dix prochaines années.

Les deux jours d'échanges ont permis de partager des retours d'expériences, d'identifier des priorités communes et de poser les jalons d'une collaboration renforcée. Grâce à la mobilisation active de toutes et tous, dans la bonne humeur, cet événement a constitué un tremplin vers une action concertée, ambitieuse et adaptée aux défis environnementaux de notre territoire.

Kevin Boulogne



Figure 1 : Le remembrement des parcelles céréalières de Fabrice Bourrienne proposé (a) implique la plantation de haies sur plus de deux kilomètres (b) et la création d'une mare permettant de stocker l'eau de ruissellement, permettant d'abreuver le troupeau sans abîmer les berges grâce à un système de pompe solaire (c).

### Donner la parole à...

La « nature » a toujours été pour moi une source de bien-être. Une prairie fleurie, une forêt (de hêtres surtout) sont des lieux vers lesquels je me dirige volontiers. Au lycée, l'écologie m'a passionnée. Après des études d'agronomie, j'ai travaillé auprès des maraîchers principalement. Puis je me suis tournée vers l'enseignement, la formation des enseignants, l'occasion de vivre et faire vivre l'Education à l'Environnement et les sciences naturalistes.

Côté loisirs, j'aime marcher, en montagne, dans la campagne, et je pratique la spéléologie. A la retraite, j'ai souhaité m'investir dans une association locale contribuant à la connaissance, à la préservation de la biodiversité et des milieux.





## Brèves ariégeoises

### Chantier de réhabilitation de haies

Fabrice Bourrienne fait partie des 60 agriculteurs et agricultrices en Occitanie qui bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans le cadre du programme LIFE Biodiv'Paysanne, dont l'ANA-CEN Ariège est la structure référente pour le département. Eleveur de chevaux castillonnais au parcelaire dispersé en plusieurs localités de la basse vallée de l'Arize et de la Lèze, il dispose de plus de 20 hectares de terres arables aux environs de Castex, actuellement répartis en deux grands champs.

Fabrice Bourrienne a sollicité l'ANA-CEN Ariège pour redessiner les contours des parcelles en vue de l'implantation future de son bâtiment d'élevage sur le site. Une proposition de cartographie a été proposée par l'ANA-CEN Ariège début 2024, tenant compte des objectifs agronomiques de l'éleveur, des enjeux locaux de biodiversité et des contraintes imposées par la topographie du site sur la maniabilité des engins agricoles.

Ce plan, revu et approuvé par l'éleveur, prévoit notamment (cf cartographie à gauche) :

- La subdivision des 2 parcelles céréalières en 12 plus petites (1,33 ha en moyenne), qui seront intégrées dans une rotation longue de prairies temporaires et de cultures céréalières.
- La plantation de haies pour délimiter ces nouveaux champs et prés, avec des essences locales et destinées à moyen terme à créer des barrières physiques entre les différents parcs des chevaux. La mise en place depuis l'automne 2024 d'une clôture temporaire suivant les linéaires envisagés permet d'essayer cette nouvelle configuration vis-à-vis de la circulation du tracteur, et d'ajuster directement le tracé lorsqu'une difficulté est rencontrée.
- La conversion en prairie permanente de près de 3 ha à proximité immédiate du futur bâtiment.
- La restauration d'une mare avec la mise en place d'un abreuvoir déporté alimenté par une pompe solaire. Le chantier a eu lieu en septembre, accompagné par la CATZH et financé par le LIFE Biodiv'Paysanne. Les pluies l'ayant déjà partiellement remplie, la pompe solaire y a été installée dès la fin octobre.

Je l'ai trouvée à l'ANA-CEN Ariège qui étudie et préserve, mais aussi partage ses connaissances et valeurs via les actions auprès du grand public, des collectivités territoriales, du milieu agricole, des établissements scolaires...

Que d'actions à l'ANA-CEN Ariège, que de compétences, que d'occasions d'enrichir ses connaissances, d'échanger, que de rencontres ! J'ai tant à apprendre, en apportant une petite pierre à ce bel édifice, en participant à quelques actions (chiroptères, herbier, végétal local...), lors de manifestations, et plus récemment en intégrant le Conseil d'Administration.

Ce partenariat fluide et réciproquement enrichissant entre agriculteurs et naturalistes pourra, lorsque l'ensemble des aménagements paysagers seront finalisés, servir d'exemple de projet agroécologique local aux répercussions bénéfiques à la fois pour la nature et pour les acteurs socio-économiques du territoire.

Matthias Lee

### Festival Floralab

Le festival de la flore Pyrénéenne Festiflora a eu lieu sur la commune de Mijanès cet été 2024. Ce festival a permis de sensibiliser et de rassembler les habitants de la commune autour du projet transfrontalier FLORALAB +. Ce projet a pour objectif la préservation et la valorisation de la flore patrimoniale de l'Est des Pyrénées autour d'un réseau de laboratoires botaniques à ciel ouvert. Ces laboratoires botaniques visent à devenir des lieux de référence pour la connaissance, la conservation, la gestion et la recherche sur des plantes patrimoniales pyrénéennes en incluant les acteurs locaux. Le festival s'est ouvert le 20 juillet par une journée festive à Mijanès : stands autour de la flore, stands d'artisans locaux, ateliers de dessins naturalistes, ateliers de fabrication de cosmétiques naturels, concerts... Le beau temps était au rendez-vous pour cette journée qui a rassemblé 70 habitant·es de Mijanès. A la suite de cette journée diverses sorties étaient proposées aux alentours : balades botaniques, biodiversité sonore, les plantes et leurs usages, ateliers dessins. Ce festival était également pour l'ANA-CEN Ariège un moyen de valoriser le travail de gestion conservatoire engagé, avec la mairie de Mijanès notamment, autour des Mouillères du Donezan. Le festival s'est clôturé à l'occasion du festival La Bruyante organisé par l'association Le Gispet à Mijanès.

Marie Bouquerel

*FLORALAB + est cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du Programme Interreg VI-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2021-2027) et le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire - FNADT / ANCT).*



## Gestion

### Présentation d'un site en gestion : La tourbière du Riou Pla

#### Présentation du site et contexte foncier

La tourbière du Riou Pla est localisée dans le Donezan à l'extrême sud-est de l'Ariège. Le site s'étend dans une dépression formée par un verrou glaciaire et est constitué d'une vaste zone humide de 20 hectares, en situation d'enclave forestière au sein de la Forêt des Hares.

C'est une tourbière de moyenne montagne, en tête de bassin versant, connue pour son patrimoine biologique remarquable. Les différentes études menées jusqu' alors ont confirmé la richesse naturaliste et l'originalité de sa fonctionnalité, en en faisant un site d'exception à l'échelle pyrénéenne.

Butte de sphaignes, H. Lopez



Afin de maintenir l'état de conservation de la tourbière, la commune de Mijanès est engagée auprès de l'ANA-CEN Ariège depuis 2016, en signant une convention de gestion. Un plan de gestion a été rédigé, validé et déterminé pour 5 ans (2019-2023) les opérations à mettre en œuvre pour préserver le site.

#### Principaux enjeux

La richesse de ce site réside dans la présence de l'ensemble des stades d'évolution des tourbières de ce secteur d'altitude, bas marais, haut marais, tremblants, boisements tourbeux, etc. La tourbière est également remarquable pour la richesse des cortèges de faune associés aux zones humides et a un rôle important pour le maintien de métapopulations d'espèces comme la Cordulie arctique (intégration dans un réseau de sites).

Ce complexe de zones humides présente un grand intérêt pour le fonctionnement naturel du bassin versant. Le bon état de ces milieux humides permet en effet de garantir plusieurs fonctions telles que le stockage d'eau en période pluvieuse, la qualité de l'eau, le stockage du carbone et

la régulation climatique mais aussi sédimentaire dans ce bassin où les cours d'eau connaissent un important apport naturel de sédiment et de sable.

#### Objectifs et actions de gestion

Le premier plan de gestion (2019-2023) avait ciblé des objectifs principaux concernant le maintien de la fonctionnalité des « massifs » de tourbes et de l'intégrité des habitats prairiaux paratourbeux et humides. Pour cela, outre la gestion déployée sur le site, il est également important d'intégrer à cette réflexion l'espace de bon fonctionnement de la tourbière intégrant ainsi l'ensemble des milieux périphériques dont dépend la tourbière du Riou Pla, au sein desquels ont lieu les interactions avec les acteurs du territoire.

Dans ce cadre, depuis 2019, les principales actions pour atteindre ces objectifs ont été les suivantes :

- Amélioration des connaissances sur le volet diachronique du diagnostic fonctionnel de la tourbière;
- Adaptation des pratiques pastorales pour limiter l'impact sur les milieux sensibles. Cette action est également valorisée par la contractualisation d'une MAEC;
- Concertation et échanges avec les acteurs socio-économiques du site et du bassin contributif (ONF, agriculteurs, collectivités, etc.).

Clôture posée à Riou Pla, T. Rouaud



E n



parallèle des opérations de gestion, des suivis ont été déployés pour évaluer leur effet et leur pertinence : suivis floristiques, suivis de certains cortèges d'insectes, suivis des tourbes, etc.

### Actualités pour la dernière année de mise en œuvre du plan de gestion

Le plan de gestion et les différentes études menées dernièrement soulèvent une fragilité des milieux vis-à-vis de l'activité pastorale présente sur le site, accentuée dans un contexte de changement climatique. Les actions des deux dernières années ont été mises en place afin :

- De mieux comprendre l'évolution historique de l'utilisation de cette tourbière.
- De favoriser la restauration des milieux et préserver la tourbière face aux pressions pastorales aléatoires et aux dégâts des sangliers par la mise en défens de la tourbière
- D'apporter une contribution à la connaissance sur la dynamique des tourbières dans les Pyrénées face au défi de l'adaptation des pratiques pastorales au changement climatique.
- A l'échelle du territoire, de mettre en cohérence la conservation du site, de son bassin contributif et de « l'espace de bon fonctionnement » de la tourbière. S'il manque un retour d'expérience de plusieurs années afin d'observer, grâce aux suivis, l'impact de la mise en défens de la tourbière, les actions mises en place ont été une franche réussite.

Dans un premier temps, elles ont permis de simplifier le travail de gestion du site, mieux répartir la responsabilité et d'envisager sereinement la conservation de la tourbière à long terme.

Il nous reste néanmoins des points de questionnement notamment en ce qui concerne la fréquentation des sangliers sur le site.

### Vers la création d'un plan de gestion multisites

Dans les années à venir, l'objectif est de mutualiser les moyens en réalisant un plan de gestion intégrateur de l'ensemble des enjeux que nous retrouvons sur 5 sites de zones humides du Donezan.

Une réflexion est également menée pour une conservation et une gestion à terme co-portées par l'ANA-CEN Ariège et l'ONF sur l'ensemble des bassins contributifs et de l'espace de bon fonctionnement des sites.

Alexis Calard

### Premier panneau d'entrée de site

Le premier panneau dit " entrée de site conservatoire " a été installé en novembre aux abords de la tourbière du Riou Pla dans le Donezan. L'objectif principal est d'apporter une visibilité plus importante aux sites en gestion et d'informer sur la sensibilité des milieux et la réglementation. Celui-ci est le premier d'une longue série à venir !

### Partage avec le CEN Occitanie

De nombreux échanges ont eu lieu cette année avec les collègues du Conservatoire d'espaces naturels Occitanie : retour d'expérience, co-construction et partage d'outils, définition de l'articulation entre les deux conservatoires d'espaces naturels, séminaire commun, etc.

Ces moments de travail et de partage sont toujours très appréciés et enrichissants et nous confortent dans notre recherche de mutualisation et de travail collaboratif.

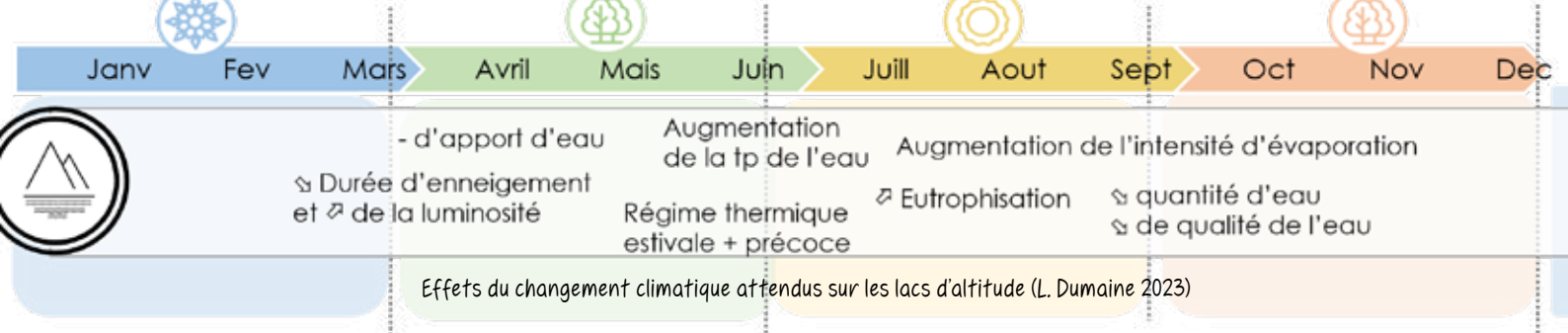
Une journée de terrain a été consacrée sur la commune de Dun à la réflexion collective sur une approche multisites pour nos documents de gestion, en visitant des sites voisins gérés par le CEN Occitanie et l'ANA-CEN Ariège, dans une optique de co-gestion de l'ensemble cohérent.



*Journée partage protocoles milieux forestiers, Anja Müller*

Un travail concret a également eu lieu sur le site de la forêt de Sainte-Croix Volvestre où les référents milieux forestiers des deux CEN ont discuté des enjeux et protocoles forestiers sur ce site géré en commun. Enfin, une journée sur les parcelles du groupement forestier de Charri (82) a permis d'échanger sur l'application de l'Indice Potentiel Biologique (IBP) sur les sites CEN forestiers.

Anja Müller et Alexis Calard

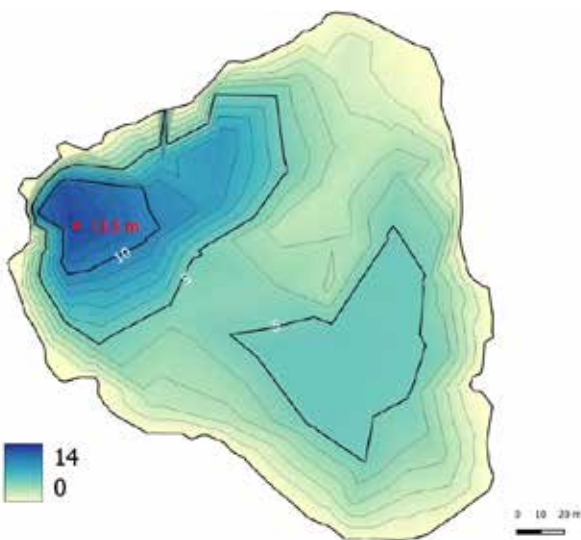


## Connaissance

### Des lacs sentinelles pour le suivi des effets du changement climatique

La RNR du massif du Saint-Barthélémy s'est fixé comme objectif d'optimiser l'intégrité écologique et fonctionnelle des milieux lacustres. Cet objectif soulève de nombreuses questions sur le fonctionnement de ces milieux, et la question de leur évolution en contexte de changement climatique est centrale.

Pour étudier ces phénomènes, les protocoles du réseau lacs sentinelles sont appliqués sur l'étang des Truites et l'étang du Diable. Ils ont pour objectif de suivre des paramètres clés de l'observation des effets du changement climatique : température, oxygène dissous, pH, conductivité et transparence de l'eau. L'aventure commence en 2023, avec la cartographie de la topographie du fond des lacs, à bord du canoé gonflable qui nous suit dans toutes nos études lacustres. Ce travail nous permet de connaître et localiser la profondeur maximale des deux lacs : environ 13.5 m pour l'étang des Truites et 19 m pour l'étang du Diable !



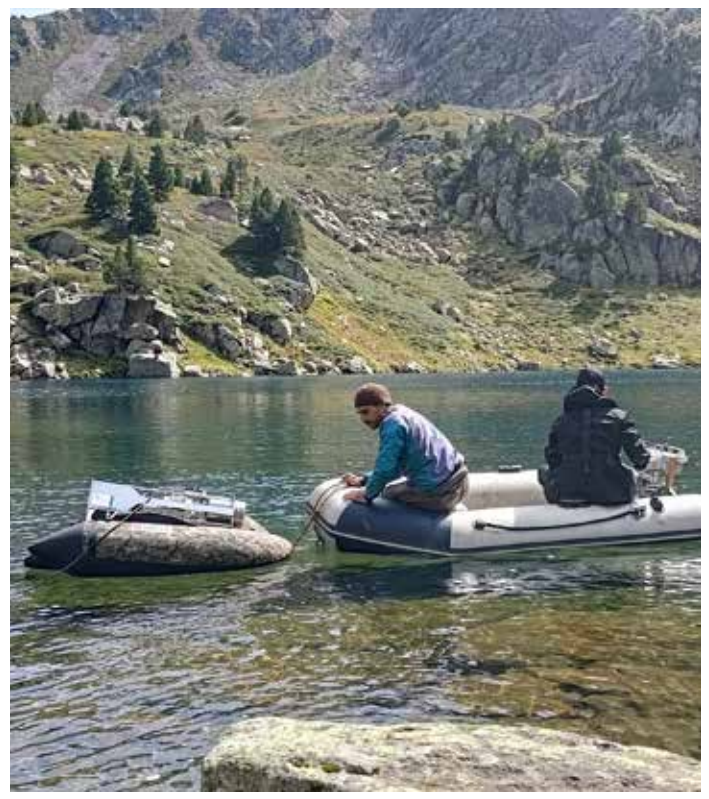
Carte bathymétrique de l'étang des truites

La mise en œuvre de ces protocoles permet d'assurer une veille de l'équilibre de ces milieux fragiles, et d'évaluer la nécessité d'adapter les pratiques de la gestion des lacs de la RNR dans le temps.

## Réserve Naturelle MASSIF DU SAINT-BARTHELEMY

En 2024, en partenariat avec le laboratoire GEODE (Université Jean-Jaurès – Toulouse II), les deux lacs ont été équipés avec une chaîne de capteurs assurant la mesure en continu de la température à différentes profondeurs.

L'équipe de chercheurs a également effectué des prélèvements de sédiments au fond de l'étang du Diable et des échantillons d'eau pour étudier des éléments encore méconnus comme le phytoplancton, le zooplancton, la chlorophylle A ou les polluants.



Collecte de sédiments sur l'étang du diable

### Vous pouvez participer !

Pour nous aider à assurer la surveillance de ces milieux fortement vulnérables aux changements climatiques, vous pouvez photographier les échelles limnimétriques (qui permettent de mesurer les niveaux d'eau), installées sur les abords des lacs, et envoyer vos images à : [projet.nivo@ariegenature.fr](mailto:projet.nivo@ariegenature.fr)

Thirsa Van Der Veen



## Accompagnement des territoires

### 1<sup>ère</sup> placette d'équarrissage en Ariège

**Cette action est menée dans le cadre d'une stratégie nationale de protection des espèces au sein du Plan National d'Actions (PNA) Vautour fauve et activités d'élevage.**

En 2024, l'association a accompagné un éleveur du Plantaurel en demande d'une solution écologique pour l'élimination des carcasses issues de son élevage. L'autorisation préfectorale, obtenue à l'automne 2023, s'est soldée au printemps par la mise en place d'une placette individuelle pour permettre à cet éleveur d'y déposer légalement la quinzaine de carcasses issues de l'exploitation annuellement. L'opération a eu un coût matériel de quelques centaines d'euros et a été financée par l'Europe et la Région Occitanie.

Le principe est simple : laisser l'opportunité aux agriculteurs volontaires de disposer d'un emplacement dédié pour laisser les cadavres de leurs animaux d'élevage à disposition des rapaces nécrophages. L'emplacement est parfaitement réfléchi et règlementé : à distance des cours d'eau, des habitations et infrastructures, dans des zones ayant une aérologie favorable, le tout supervisé et autorisé par les services vétérinaires et préfectoraux, avec un suivi sanitaire et un accompagnement d'une association. Une cinquantaine de placettes de ce type ont été mises en place dans les Pyrénées depuis les années 2000, essentiellement dans l'Aude et dans les Pyrénées-Atlantiques. Parfois, comme ici, elle concerne une unique exploitation, ou peut être communale, intercommunale, et bénéficier à plusieurs dizaines d'élevages.

Cette alternative naturelle au ramassage conventionnel par les services d'équarrissage rétablit la relation ancestrale qui a toujours lié les rapaces et l'homme. L'efficacité est redoutable : en quelques jours (parfois quelques heures !) les restes sont détectés et entièrement consommés par différents oiseaux nécrophages prospectant le ciel (essentiellement Vautour fauve et

Vautour percnoptère, mais également milans noir et royal...), ne laissant sur place plus que des os. Les bienfaits sanitaires sont incontestables, ces charognards étant considérés « cul-de-sac épidémiologique » grâce à leur système digestif très acide détruisant tous types d'agents pathogènes. En Inde, l'effondrement de la population des vautours ces dernières années, lié à des traitements peu onéreux effectués sur le bétail, aurait induit la mort de près d'un demi-million de personnes en 5 ans, victimes d'épidémies dont les vautours aident d'ordinaire à contrôler la propagation en débarrassant les carcasses.

Cette placette s'est déjà retrouvée fréquentée par de nombreux oiseaux dont certains individus bagués ont pu permettre d'en apprendre un peu plus sur leurs déplacements : 031 est un Vautour fauve bagué en Catalogne en 2018 qui n'avait jamais été redétecté, PL7 un percnoptère provenant de l'Aude en 2018, désormais reproducteur en Ariège, ou encore JCZ (de son petit nom Sunshine), un fauve bagué et balisé dans l'Aude en 2023, qui avait perdu sa balise GPS dans les Grands Causses ; encore une preuve de la mobilité inter-massif de ces espèces. L'association se félicite de l'expérimentation de la démarche dans le département et se tient prête à accompagner d'autres projets en Ariège.

Les vautours pâtissent encore de mauvaise réputation, malgré les services rendus depuis des millénaires. Leur bec et leurs serres (peu acérées et ne permettant pas la préhension) ne sont pas adaptés à la mise à mort de proies. Dans certains rares cas, ils peuvent cependant aggraver l'état, voire entraîner la mort d'animaux condamnés ou en situation de grande vulnérabilité. Dans les Pyrénées, un dispositif de veille territoriale sur les interactions vautours-animaux d'élevage existe depuis 1993.

Lilian Hacquin

Vautours percnoptères. L. Hacquin



Milan royal et Vautour fauve, L. Hacquin



# Accompagnement des territoires

## Faire pousser la biodiversité

La diversité génétique est un des fondements de l'équilibre des écosystèmes : elle résulte de longues adaptations aux conditions environnementales et aux interactions entre espèces. Planter des espèces végétales locales, c'est assurer la continuité écologique d'un territoire. C'est aussi se mettre au service de l'agriculture : ombrage pour les troupeaux, protection contre le vent et l'érosion, gîte et couvert pour la faune auxiliaire, soutien de l'économie locale.



Pour répondre à ce besoin, la marque Végétal local a été créée en 2015 à l'initiative des Conservatoires botaniques nationaux, de Plante et Cité et de l'Afac-Agroforesteries (Association Française Arbres Champêtres). L'objectif est de garantir la traçabilité et l'adaptation génétique de végétaux issus de semences collectées en milieu naturel.

Bonne nouvelle pour l'Ariège, un collectif de pépiniéristes, accompagné par la Fédération Renova, s'est donné pour mission de produire des arbres et arbustes champêtres locaux, destinés à la plantation de haies ou à la restauration d'espaces naturels dégradés. Le collectif est toujours à la recherche de sites de collectes et de bonnes volontés pour aider à récolter ces précieuses graines. Il organise également des journées de formation à ce savoir-faire. Une dynamique soutenue par l'ANA-CEN Ariège, qui œuvre depuis longtemps pour la création et

la restauration d'infrastructures agroécologiques, notamment par la régénération naturelle, la plantation et le maintien de l'arbre champêtre. L'une des actions inscrites dans le programme LIFE Biodiv'Paysanne lui donne les moyens de participer au développement de la filière végétal local ariégeoise en renforçant les échanges avec les acteurs concernés : monde agricole, association Haies ariégeoises...

Certains des sites conservatoires de notre association, dont la richesse spécifique des prairies est reconnue, sont le support d'expérimentations menées en partenariat avec le Conservatoire botanique national Pyrénées Midi-Pyrénées et le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie. Ces tests techniques visent à collecter des semences de végétaux herbacés, destinés à la restauration de prairies ou à l'ensemencement de bandes enherbées le long de zones cultivées.

L'ANA-CEN Ariège travaille ainsi auprès d'agriculteurs qui souhaitent développer les principes agroécologiques sur leurs fermes. La composition et les emplacements des bandes fleuries et des haies sont pensés pour recréer des corridors de déplacement et des habitats d'espèce, tout en favorisant l'activité agricole. En plus de l'expertise, du conseil et de la recherche de financement, des chantiers participatifs sont organisés pour renforcer le soutien aux paysans. Des plantations sont prévues à l'hiver 2025, une belle opportunité pour contribuer à une action citoyenne ! Faire pousser la biodiversité chez soi, c'est aussi possible. Il suffit de prêter attention aux arbres, aux arbustes, aux plantes de prairies qui poussent naturellement aux alentours, et leur faire une place dans le jardin, par plantation ou en les laissant venir naturellement. Il ne reste plus qu'à observer la myriade d'espèces stimulées par leur présence (insectes, oiseaux, mammifères...) !

Marilys Benoit et Iris Silveira

Partenaires financiers et bénéficiaires associés :



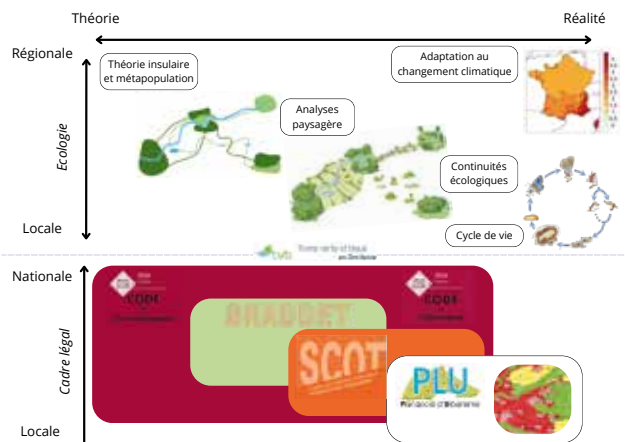
The LIFE Biodiv'Paysanne project has received funding from the LIFE Programme of the European Union.

The contents of this publication are the sole responsibility of the CEN Occitanie and do not necessarily reflect the opinion of the European Union.

L'ANA-CEN Ariège a été missionnée en appui du Pays Sud-Toulousain pour réaliser la cartographie de la Trame Verte et Bleue du Schéma de Cohérence Territoriale.

Dans le cadre de l'actualisation du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT), le syndicat du Pays Sud Toulousain a eu l'ambition d'approfondir la cartographie de sa Trame Verte et Bleue afin de préserver au mieux la biodiversité de son territoire.

Pour rappel, la Trame verte et bleue est une politique publique d'aménagement du territoire qui vise à préserver et restaurer les continuités écologiques des grandes sous-trames d'habitats (forestier, prairial, aquatique). Son objectif est de faire coexister activité humaine et nature en limitant au maximum l'impact anthropique sur le cycle de vie des espèces sauvages, qu'elles soient menacées ou bien communes. A plus large échelle, c'est la stratégie clef pour permettre à la biodiversité de s'adapter au changement climatique, à travers le glissement altitudinal ou latitudinal progressif des aires de répartition des espèces. De la sorte, elles peuvent à moyen terme retrouver les conditions climatiques qui leur siéent en réponse aux modifications en cours du climat, et par là-même assurer leur maintien à l'échelle régionale. On cherche alors à préserver à la fois des réservoirs de biodiversité (milieux naturels préservés) mais également des grands axes de dispersion entre ces réservoirs (corridors écologiques). Réservoirs de biodiversité et corridors écologiques forment les trames de chaque grande catégorie d'habitat.

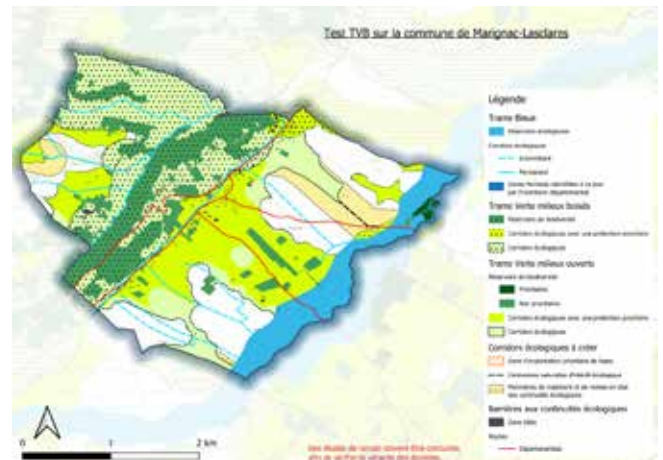


Les différentes échelles d'intégration de la Trame Verte et Bleue, politique nationale déclinée au niveau local, basée sur des concepts de biogéographie et d'écologie

D'un point de vue législatif, cette volonté de préservation de la Trame Verte et Bleue est inscrite au code de l'environnement et au code de l'urbanisme, et se décline à toutes les échelles des documents cadres de l'urbanisme : à l'échelle régionale dans les Schémas Régionaux d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), puis dans le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) des grands Établissements Publics de Coopération Intercommunale, qui lui-même encadre les Plans Locaux d'Urbanisme (parfois intercommunaux) (PLU(i)). Cette déclinaison se fait sous la forme de prescriptions, mais également sous la forme de cartes faisant figurer les réservoirs et corridors écologiques des différentes sous-trames. En théorie, plus les documents se rapprochent de l'échelle

locale, et plus ces trames doivent être précisées et complétées, afin qu'au bout de l'exercice les zonages Agricoles (A), A Urbaniser (AU) et Naturels (N) des Plans Locaux d'Urbanisme intègrent parfaitement les enjeux de continuité écologique.

Dans les faits, rares sont les bureaux d'études missionnés par les communes qui précisent les corridors définis à l'échelle régionale par les SRADDET, et l'ajout de nouveaux corridors est presque toujours omis. Face à ce constat, le Pays Sud Toulousain a proposé comme sujet de mémoire de fin d'étude l'actualisation de la cartographie de la TVB de son territoire. Océane Brigand, étudiante en Géographie à l'Université de Toulouse, a donc compilé les données existantes auprès de la Fédération Régionale de Chasse pour la sous-trame des milieux boisés, et auprès de l'Agence de l'eau pour la sous-trame aquatique. Cependant, aucune cartographie n'était disponible pour la sous-trame des milieux ouverts. L'ANA-CEN Ariège a donc été sollicitée pour accompagner Océane Brigand dans la réalisation d'une analyse éco-paysagère dédiée à cette grande catégorie d'habitat, mobilisant ses compétences techniques accumulées lors de la réalisation d'analyses similaires pour la gestion conservatoire de l'association (voir les travaux concernant les Mouillères du Donezan, le réseau de sites à Azuré des mouillères du Séronais, ou le réseau de mares du Mas-d'Azil notamment). L'ANA-CEN Ariège a ensuite aidé le syndicat du Pays Sud Toulousain pour représenter au mieux cette superposition de couches qu'il est souvent compliqué de synthétiser en une seule carte.



Exemple de cartographie de la Trame Verte et Bleue du Pays Sud Toulousain obtenue après compilation des données existantes (Fédération Régionale de Chasse pour la sous-trame boisée, Agence de l'eau pour la sous-trame humide)

Schémas disponibles sur : <https://shorturl.at/prOHO>

Ce partenariat réussi avec un Pôle d'Équilibre Territorial et Rural (PETR) responsable de l'actualisation d'un document cadre de l'aménagement du territoire est de bon augure quant aux échéances à venir pour le département de l'Ariège, avec la révision en cours du SCoT de la Vallée de l'Ariège, et les PLUi de Haute Ariège, de l'Agglomération Foix-Varilhes. L'ANA-CEN Ariège, qui participe à ces réunions techniques en tant que Personne Publique Associée, se tient à disposition des services en charge de ces documents d'urbanisme pour les accompagner au mieux dans la cartographie et la prise en compte de la Trame Verte et Bleue en Ariège.

Matthias Lee



## Dossier spécial

### Retour en images sur le Festival Ariège Grandeur Nature 2024



Visite décalée avec Ana Louette

Vous étiez plus de 1 500 visiteurs tout au long de la journée au Festival Ariège Grandeur Nature 2024 pour cette première à Cos et sous un beau soleil.

Ce fut un plaisir de partager avec tout le monde : ceux qui nous connaissent très bien, un peu voire pas du tout ! Les familles, les naturalistes, les voisins, les anciens voisins du séronais...



Conférence sur les lacs pyrénéens



Médiation autour des nichoirs installés à Cos

Et enfin un énorme MERCI aussi à toute l'équipe des bénévoles qui a pu appuyer les salarié-es comme toujours avec enthousiasme et dynamisme dans ces moments ensemble !

A très vite à la Maison de la Biodiversité.



Exposition photos naturalistes



Atelier et présentation au Centre de Ressources



Bienvenue au Festival de l'ANA-CEN Ariège !



Animations enfants sur les chauves-souris



Animation sensorielle pour les familles



Pédagogie sur les zones humides avec la CATZH



Atelier dessin : rendez-vous à Cos pour la suite...



Découverte des rapaces en langue des signes



Activités jeunes dans les jardins



Marché des créateurs locaux



Exposition de dessins naturalistes



Spectacle "Le vieux loup à la peau qui pend"



Atelier participatif Land'art



Composition finale de l'atelier de dessin naturaliste par Anne Mauffret



Projection du documentaire "une vie de grand rhinolophe"



DJ Quinquin aux platines !



La buvette n'a pas eu de repos de la journée



Initiation à la danse traditionnelle en soirée



## Education à l'environnement

### CiTique

L'ANA-CEN Ariège a été retenue lors de l'appel à projet du PRSE4 (Plan Régional de Santé Environnement 4) sur la prévention participative du risque sanitaire lié aux tiques.

En effet depuis 2020, l'ANA-CEN Ariège travaille en collaboration avec le CPIE de Nancy Champenoux sur le programme de recherche participative CItIQUE. Ce programme permet aux citoyens de contribuer à l'amélioration de la connaissance des tiques et des agents pathogènes qu'elles transmettent par le signalement et la collecte de tiques piqueuses.

L'objectif du PRSE4 sur la prévention participative du risque sanitaire lié aux tiques est la création de nouveaux relais CItIQUE et la sensibilisation de nouveaux publics en Occitanie à partir de 2025.

Le 24 octobre dernier, l'ANA-CEN Ariège et le CPIE de Nancy Champenoux ont organisé une journée de formation à Toulouse sur la biologie, l'écologie et la prévention des tiques auprès du CPIE Terres Toulousaines, du CPIE Bigorre-Pyrénées et du CPIE Rouergue. Chacune de ces structures aura pour mission de déployer des réunions et ateliers d'informations sur la thématique des tiques au sein de leur territoire et à destination de différents publics : vétérinaires, pharmaciens, agriculteurs, éleveurs et grand public.

Jocelyn Bordeneuve

### Les mercredis de la biodiversité

Avec notre nouveau bâtiment et nos extérieurs comme le « jardin à-venir » sous la Maison de la Biodiversité, nous avons pour objectif, et envie, de faire résonner ce dernier avec des bruits d'enfants par la présence d'un Club Nature.

Les pitchoun-es de 6 à 12 ans sont donc les bienvenue-s pour venir découvrir et comprendre, observer et s'émerveiller, écouter et, bien évidemment, s'amuser autour de la Maison de la Biodiversité.

Chaque mercredi a pour thématique, celle choisie la semaine précédente par les enfants. Mais pour la séance du 11 décembre, les enfants ont été invités par la Cellule d'Assistance Technique aux Zones humides de l'ANA-CEN Ariège (CATZH), à participer à l'installation de crapauduc (dispositif d'aide aux déplacements des amphibiens) sur la commune de Varilhes. Il sera ensuite question de réfléchir avec les enfants de quelles façons nous pourrions informer la population avoisinante de l'installation de ce dispositif. Nos petits naturalistes vous tiendront informés lors de la prochaine gazette.

Ainsi, ces ateliers se déroulent tous les mercredis de 14h à 16h et sur inscription à l'adresse suivante : [animation@ariegenature.fr](mailto:animation@ariegenature.fr) ou par téléphone au 05 61 65 90 28.

Au plaisir d'accueillir vos petits enfants curieux de nature,

Florian Iglesias

Formation tiques, I. Carravieri



### La « Malletsak du dehors »

Durant 2 années scolaires, la micro-entreprise d'éducation à l'environnement « La Bel'Nature » a accompagné les écoles maternelles de la cité éducative de Pau pour un projet d'ateliers parents-enfants avec comme support : le dehors, la nature ! Pour cette 3<sup>ème</sup> année, l'ANA-CEN Ariège a pris le relais sur la création de l'ensemble du projet « la Malletsak du dehors ». Alors, plongeons au cœur de cedit dehors, continuons à tisser du lien entre l'extérieur et l'équipe enseignante, les enfants, ainsi qu'avec leurs parents. Un bout de parc, un cours d'eau, une forêt, tout est bon pour aller dehors. Par tout type de temps et habillé en conséquence, l'originalité de ce projet a reposé sur la création d'une malle à destination de l'enseignant pour l'accompagner à remplir un sac à dos (et son esprit), et à embarquer sa classe à l'extérieur pour : toucher, observer, sentir, ressentir et surtout, le plaisir d'être dehors. C'est ainsi que le 27 novembre, une partie de l'équipe d'animation s'est rendue à Pau pour y livrer 6 malles pédagogiques avec une formation à l'utilisation de ces dernières. L'objectif final a donc été que chaque équipe enseignante puisse devenir autonome pour accompagner tout enfant de maternelle, en découvrant de façon unique, ludique et éducative la nature aux abords de l'école et... même un peu plus.

Florian Iglesias



## Réseau Education Pyrénées Vivantes

Le réseau Education Pyrénées Vivantes est une association transfrontalière de médiation territoriale et d'éducation à l'environnement. Il rassemble aujourd'hui 82 membres (associations, entreprises, syndicats mixtes, établissements publics...) entre Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Andorre, Catalogne, Aragon et Navarre.

Depuis 27 ans, l'ANA-CEN Ariège est membre du réseau et en 2005, Julien et Elza participaient aux premières rencontres de ce dernier.

Pour cette année 2024, du 5 au 7 novembre, une délégation de 5 salariés, 1 service civique et 1 stagiaire s'est rendue aux rencontres annuelles du réseau. Ces moments sont toujours riches de partage de pratiques à l'éducation à l'environnement mais aussi d'échanges sur les valeurs fortes d'un réseau transfrontalier. Et bien évidemment, c'est toujours agréable de retrouver des instants de fraternité festive contribuant à des ententes internationales.



La « Malletsak du dehors » F. Iglesias



### Ses missions

- Fédérer et valoriser les acteurs de l'éducation aux territoires dans les Pyrénées autour de projets collectifs et transfrontaliers.
- Mobiliser et former les citoyens d'aujourd'hui et de demain pour des Pyrénées vivantes.

Présentation outils pédagogiques REPV, T. Rouaud



### Ses intentions

- Révéler l'esprit des lieux  
Valoriser le patrimoine naturel et culturel : sentiers de découverte, expositions, programmes d'animation...

- Dynamiser les territoires  
Créer du lien pour redonner envie de croire à l'action collective en faveur des patrimoines naturels et culturels des territoires.

- Accompagner la transition  
Le réseau est en mesure d'aider les acteurs et habitants à répondre aux défis climatiques, environnementaux et sociaux du XXIe siècle.

- Scénariser les sciences  
Susciter l'émotion et l'étonnement est essentiel pour proposer des moments mêlant art, nature et culture au public.

### Nos projets avec Pyrénées Vivantes

C'est ainsi que l'ANA-CEN Ariège s'implique dans différents projets à l'échelle du massif pyrénéen comme :

- Les « RDV des Cimes » : Histoire interactive contée dans certains refuges de nos montagnes.
- Les « apéros du bestiaire pyrénéen » ou encore le « Piribus ».

Florian Iglesias



## Une équipe en mouvement...

Un grand merci à Thibaut Chaslerie qui a terminé sa mission d'accompagnement technique pour la réalisation du bâtiment de la Maison de la Biodiversité à Cos aux côtés d'Anne et de Morgane. Merci également à Félix Jéchoux (Chargé de mission Natura 2000), Hélène Lopez (Animatrice du projet biodiversité sonore), Fanny Macary (Chargée du catalogage du centre de ressources) et Estelle Mesquida (Apprentie chargée d'animation nature). Merci encore à Emma Barthe et Roland Bucquet qui ont terminé leur stage ainsi qu'à Alex Doppler et Jaouen Fraisse-Loisel qui ont achevé leur mission de volontaire du service civique. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.



Cette fin d'été fut aussi le moment d'accueillir avec plaisir au sein de l'équipe salariée notre nouveau Directeur adjoint Kévin Boulogne qui va coordonner principalement le pôle Connaissance, Préservation et Accompagnement. Florian Iglesias nous a également rejoint en tant que Chargé de mission animation nature et accompagnement des territoires. Nathalie Gautier a pris son poste à Cos en tant que Chargée d'entretien des locaux de la Maison de la Biodiversité. Enfin, Florentine Dornier est arrivée en alternance Communication pour une année à nos côtés. Nous leur souhaitons à tous la bienvenue.

## La Maison de la Biodiversité : un lieu entre Nature et Culture

L'année 2025 s'annonce riche pour la Maison de la Biodiversité ! Voici ce qui se dessine :

- Une exposition par saison
- Un programme de conférences
- Le Club Nature qui a déjà démarré avec notre équipe d'animateurs les mercredis
- Des rencontres et ateliers d'auteurs et autrices jeunesse, avec quelques perles en perspectives et nous nous en réjouissons par avance : Séverine Duchesne, Fanny Pageaud et Olivier Dain-Belmont
- Des ateliers proposés par des bénévoles : pelotes de réjection, exuvies, herbier de Christian Maugé, dessin naturaliste...
- Et de nombreuses surprises et initiatives de tous·tes et pour tous·tes !



**Contribution** : Les rédacteur·rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège •  
**Maquette** : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Théophile ROUAUD •

**Editeur** : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège •  
L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.  
**Siège social** : Maison de la Biodiversité, 8 bis rue de Rouzaud, 09000 COS  
Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr  
**Dépôt légal** : Décembre 2024 • **ISSN** : 1953-0153 • **Tirage** : 450 exemplaires  
Envoyé gratuitement aux adhérent·es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

**Impression** : NOVA SCOP (Foix) Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :

